trois des propriétaires que la crue des eaux ruinait, furent arrêtés sous soupçon, puis libérés grâce à un alibi.

On reconstruisit une scierie au même endroit avec un barrage moins élevé, mais son propriétaire, un nommé Dufresne, tomba sur la scie et se fit fendre la tête. Le moulin fut abandonné et il est disparu depuis longtemps. A l'eau basse, on distingue encore très bien les restes de l'écluse.

6° Le moulin de Babylas Laporte, au 4e rang, qui se trouvait en face de chez Camille Joly.

7° Le gros moulin à scie et à farine d'Amable Jetté, construit vers 1849, sur la rivière Bayonne, au premier rang, sur la terre actuelle de Ludger Poirier. M. Jetté dépensa un fort montant à la construction de l'écluse, qui refoulait l'eau de la rivière si loin que les gens du 3e rang, et même ceux du 4e, pouvaient y porter leur grain en canot.

Son propriétaire avait espéré fonder là un village considérable. Il avait ouvert un magasin et attiré près de lui plusieurs hommes de métiers et le notaire P.-C. Piché.

Lorsqu'il fut convaincu que l'évêque ne lui accorderait pas un desservant, il transporta son magasin au village de Saint-Félix de Valois. Le moulin fut abandonné et tomba bientôt en ruines.

8° La scierie de Wm Morrison, marchand de Saint-Gabriel. Elle se trouvait sur le ruisseau à Gauthier (Sarrazin), non loin du chemin "des Lots" et de la carrière, d'où l'on a extrait la pierre de l'église actuelle.

9° La scierie appelée Petit-Moulin qui se trouvait à l'extrémité nord du 5e rang, près du lac. La chaussée fut construite par P.-J.-O. Girardin et le moulin par Aubert Hamelin qui habitait à l'est du chemin où était l'ancienne résidence de M. Cléophas Beausoleil.

MM. Allard et Bte Roberge furent les propriétaires successifs du Petit-Moulin dont la corporation du village a fait l'acquisition en 1914, afin de pouvoir améliorer le service de l'aqueduc. Le moulin fut alors démoli.

10° Le moulin Hamelin, à Saint-Edmond, sur la rivière Chicot. Il fut construit par Edouard Hamelin, vers 1860, passa plus tard à son fils, puis à une compagnie dont ce fils était le gérant. Il a coûté bien cher et n'a pas rapporté à ses propriétaires les bénéfices qu'ils en attendaient. Le bois se fait rare aux environs et ses moulanges ne servent presque plus.

Le barrage a formé un lac assez poissonneux, mesurant, avec les baies, près de deux milles de circonférence.